



Alain Bénéteau,

candidat

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

En vingt ans notre circonscription s'est profondément transformée. Plus qu'un changement qu'apporte le temps qui passe, ce sont ici d'abord l'imagination, l'initiative, la volonté, qui ont permis cet incontestable essor local dont l'Innopole de Labège et la communauté de communes du SICOVAL constituent les meilleurs exemples.

Vous connaissez le rôle important joué par votre député sortant Claude Ducert dans cette réussite. Il a choisi de ne pas se représenter comme il en avait pris l'engagement au soir de l'élection cantonale de mars dernier. Aujourd'hui il me passe le témoin.

Avec Rémy Pech mon suppléant, je bénéficie, pour poursuivre le travail engagé, du soutien de la très grande majorité des conseillers généraux, des maires, des conseillers municipaux, de tous ces élus locaux auxquels vous avez régulièrement manifesté votre confiance.

Ce soutien, nous avons pu l'apprécier tout au long de notre campagne lors de débats publics comme au cours de multiples échanges individuels qui nous ont permis d'analyser les grands problèmes qui agitent le monde d'aujourd'hui. Nous avons tenté, sans céder aux solutions faciles, d'ébaucher des réponses, de lancer des pistes de réflexion.

Nous l'avons toujours fait avec lucidité et objectivité, sans complaisance mais sans sectarisme, avec un esprit d'ouverture qui rejette le réflexe partisan, convaincus que toute autre attitude est vouée à l'échec.

Nous avons ainsi abordé vos préoccupations majeures :

l'emploi et le chômage, la formation et l'école, la protection sociale, la qualité de la vie et l'environnement.



Faut-il redire que le chômage ne découle nullement de la politique gouvernementale mais qu'il est lié à la crise qui touche l'ensemble des pays industrialisés ? Une des nombreuses solutions qu'il nous reste à explorer pour le combattre passe inévitablement par le partage du travail et des richesses.

Faut-il redire que de plus en plus de jeunes réussissent dans notre système scolaire, que le niveau des formations augmente et que cela reste la meilleure des chances pour s'en sortir ?

Faut-il redire que la retraite à soixante ans, son financement par répartition et la sécurité sociale pour tous sont des réalités que beaucoup de pays nous envient ?

Faut-il enfin redire que l'homme doit être la préoccupation première de l'environnement et de l'écologie ?

Beaucoup a été fait mais il reste assurément encore plus à faire.

Nous ne réussirons à donner à chacun toute sa place dans un monde de plus en plus dur que si nous prenons comme guides les principes de solidarité, de justice sociale, de rigueur intellectuelle et morale.

Nous en sommes loin dans les déclarations des candidats de droite qui cherchent à vous convaincre que tout va mal. Contre toutes les évidences, comme si rien n'avait jamais été fait, ils s'appliquent à dresser un bilan exclusivement négatif de dix années de gouvernement socialiste sans apporter de solutions crédibles.

Pensez-vous que le SMIC au rabais pour les jeunes soit acceptable ?

Pensez-vous que la retraite-épargne ou par capitalisation garantisse au plus grand nombre des ressources décentes ?

Pensez-vous que le financement de la Sécurité Sociale laissé à la seule initiative de chacun assure l'égalité d'une couverture sociale pour tous ?

Pensez-vous enfin que le démantèlement et "la casse" de l'Education Nationale maintiennent partout et pour tous les jeunes, quelles que soient leurs origines sociales, la qualité de l'enseignement et des diplômes ?

C'est pourtant, et avec dix ans de retard, ce que la droite vous propose, prenant pour modèle la politique libérale de Ronald Reagan ou de Mme Thatcher.

Nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas : les Etats-Unis et la Grande-Bretagne nous montrent que ces voies-là conduisent au repli sur soi, au sauve-qui-peut.

Ne prenez pas le risque de vous apercevoir trop tard que la droite n'a pas que des qualités et la gauche que des défauts.

Comment ne pas enfin replacer notre pays dans les grands enjeux internationaux, comment ne pas rappeler combien sont nécessaires et urgents le renforcement et l'accélération de la construction européenne ? Au lendemain de l'effondrement à l'Est et de ses multiples conséquences, elle demeure la seule réponse aux conflits destructeurs des égoïsmes nationaux.

Pour affronter avec vous les défis de notre société et ces enjeux internationaux, je vous donne rendez-vous, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dès le 21 mars prochain.

Alain Bénéteau

Conseiller régional
Conseiller municipal
de Toulouse

"Vu le candidat"

Rémy Pech

Conseiller municipal délégué
de Ramonville Saint-Agne
Candidat suppléant